

NOU-  
VEAU!

BANC D'ESSAI /

PLATINE VINYLE

# FUNK FIRM GETT

PAR LAURENT THORIN



**Souvenez-vous. Nous sommes en 1979 quand apparaît sur le marché une platine au nom étrange de Pink Triangle. C'est la PT1. Si on exclut son plateau translucide en acrylique, rien ne la distingue vraiment de la concurrence en vogue à l'époque. Pourtant, cette platine va révolutionner la façon d'aborder le problème de la lecture vinyle. Le concepteur Arthur Khoubesserian va se servir de bandes magnétiques master comme outils de référence sonore pour créer la PT1 qui devient la platine dont on va désormais s'inspirer et dont on s'inspire encore. Alors que Pink Triangle Projects Ltd cesse ses activités en 2003, Arthur Khoubesserian remet le couvert avec The Funk Firm en 2005.**

## FICHE TECHNIQUE

ORIGINE : Royaume-Uni

PRIX : 698€ (platine)

169 € (cellule)

75€ (plateau achromat)

129€ (pieds bo!ng)

POIDS : 6 kg

DIMENSIONS : 430 x 120 x 340 mm

SITE CONSTRUCTEUR :

[www.thefunkfirm.co.uk](http://www.thefunkfirm.co.uk)



/ BANC D'ESSAI

**S**i l'aventure Pink Triangle a laissé beaucoup de traces positives dans l'esprit des concepteurs de platines, c'est grâce à l'esprit novateur d'Arthur, physicien de formation. C'est simple. Le plateau en acrylique a été breveté par Arthur. Le sous-châssis léger et rigide, c'est lui. Le roulement inversé, c'est aussi lui. Le moteur à courant continu asservi, c'est toujours lui. Le couvre-plateau synthétique dur, c'est encore lui, de même que l'alignement de la force motrice avec le bras de lecture. Avec la Funk Firm, il a continué ses investigations avec quelques innovations majeures comme l'entraînement par courroie à trois poulies Vector Drive qui meut le plateau en trois « contacts » périphériques, offrant ainsi un centrage dynamique naturel et idéal de celui-ci.

#### **LA PLATINE GETT ET LE BRAS F7**

Nouvelle entrée de gamme Funk Firm, ce modèle ouvre les portes du monde Funk Firm aux amateurs de galettes noires. La Gett ! est installée sur un socle en MDF qui repose normalement sur des pieds en caoutchouc mais que nous avons reçue équipée de pieds optionnels Bo!ng. Le plateau monté sur un roulement inversé est en acrylique. L'impédance mécanique, autrement dit la qualité du couplage avec le disque, est calculée de manière à ce qu'il puisse se passer de couvre-plateau. L'épaisseur très fine de l'acrylique qui reste néanmoins inflexible est une conséquence uniquement budgétaire. L'entraînement s'effectue par une courroie torique traditionnelle qui demande un peu de patience pour être

glissée autour du plateau à peine plus haut que le diamètre de la courroie. Le moteur à courant continu est placé à l'opposé diamétral du pivot du bras, de sorte que l'effort est appliqué longitudinalement par rapport au bras et à la cellule. Le changement de vitesse en bout de poulie est effectué par le circuit électronique de contrôle du moteur et exécuté en tournant le bouton près du moteur.

Le bras F7 de masse moyenne est livré en monte d'origine avec la Gett!. Ses particularités mécaniques directement tirées du programme F.X méritent quelques éclairages. Il est composé d'un tube droit en aluminium qui pivote sans friction autour d'un système appelé Thread Bearing ou roulement à fils. Un peu comme une balançoire où le tube du bras serait un siège très stable. Le point de pivotement du F7 est situé dans un O métallique au sommet duquel une molette permet de tendre plus ou moins les fils pour ajuster l'antiskating. Le porte-cellule est en acrylique afin d'abaisser et de contrôler les éventuelles résonances. Son maintien par vis permettra de régler l'azimut de la cellule. Le contrepoids cylindrique est excentré sur une pièce additionnelle à l'extrémité du bras dont l'horizontalité ou VTA est réglable elle aussi. Le câblage interne est en cuivre OFC et il est aussi bon de noter que le F7 est un bras universel utilisable avec d'autres platines.

### LES OPTIONS

Comme le rappelle Arthur Khoubesserian, les fabricants de matériel audio ont sans cesse essayé d'améliorer la qualité du signal électrique alors qu'ils n'ont prêté que très peu d'attention aux phénomènes vibratoires dont les interfé-

rences micromécaniques polluent insidieusement le son. Des interférences qu'il faut absolument contrôler pour le libérer. C'est précisément les intentions des pieds de découplage Bo!ng qui vont créer une liaison élastique entre la platine et le support pour l'isoler mécaniquement tout





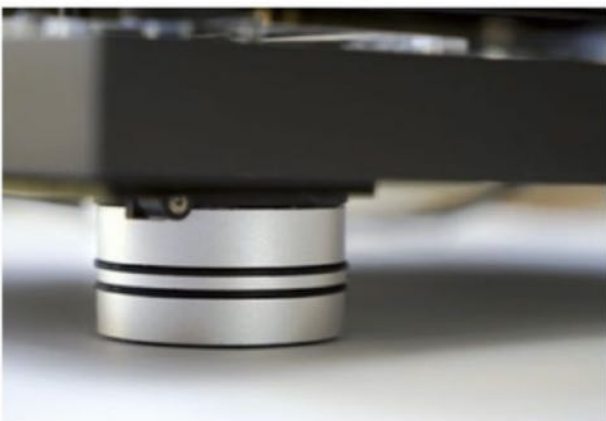
en drainant les vibrations vers le sol. Le Bo!ng est placé dans un cylindre creux en aluminium amorti par des tores en caoutchouc. En interne, des ressorts, de 3 à 9 selon le poids de la platine, sont positionnés en étoile autour du cylindre et suspendent une tige filetée qui va être fixée à la platine. L'onomatopée adoptée pour le nom du produit ne pouvait être mieux choisie...

Le couvre-plateau Achromat est l'évolution naturelle des originaux en acrylique inventés par le concepteur en 1979. L'Achromat fut lancé en 2005 et optimisé en 2009. Sa composition synthétique constituée de millions de fines bulles crée un chemin complexe pour les vibrations et pour les réflexions d'ondes issues des variations brutales de la position de la pointe dans le sillon qui sont alors totale-

ment dissipées en chaleur. Il est livré en 5 mm d'épaisseur mais certaines situations (platine avec bras sans réglage de VTA par exemple) exigeront l'autre épaisseur proposée de 3 mm.

#### L'INSTALLATION

La petite Funk Firm est faussement dépouillée ; chacun de ses maillons a son importance, comme les pieds Boing et le couvre-plateau Achromat. La platine nous a été livrée avec une cellule dûment installée et réglée, en l'espèce un modèle à aimant mobile inédit d'Audio Technica VM95ML (169 €), présenté au dernier IFA de Berlin il y a moins de trois semaines. C'est donc de l'actu brûlante ! Une fois les pieds montés et l'horizontalité assurée, la platine est prête à jouer. Nous l'avons associée pour la cir-



constance à un préampli phono Atoll, un modèle excellent, tout en composants discrets au prix très doux.

### **LE SON**

Premier point très étonnant eu égard au prix global de la platine, le son est tout aussi trans-

parent que les bonnes « vieilles » Pink Triangle que nous avons côtoyées il y a quelques années ! Cette Gett donne beaucoup à entendre et s'applique pour extraire l'ensemble des informations du disque. La précision de cette petite platine, sa capacité à reproduire en toute honnêteté le message musical nous semble tout à fait étonnante. Elle fait preuve d'une bonne lisibilité, même sur une composition complexe. Que ce soit en termes d'instrumentation ou de timbre, elle sait faire ressortir les différents éléments avec simplicité. De cette acuité résulte une neutralité assez réussie dans cette gamme de prix. Le disque prend ici toute sa dimension, sans coloration, ni exagération sur le plan de l'équilibre tonal. Le grave est ferme et dégraissé, juste comme il sied, le médium présente une belle texture, mais pas d'embonpoint, et l'aigu est très pur, filé et s'exprime sans dureté. La scène sonore est ample, aérée, bien étagée, et se propage bien au-delà des enceintes, que ce soit en profondeur, en largeur ou en hauteur. La focalisation des interprètes est précise et ponctuelle. Le comportement dynamique est tout aussi convaincant : la Gett est rapide dans les attaques, sans inertie, ni traînage ! Cette platine est aussi à l'aise sur un trio de jazz que sur un morceau de musique électronique, et parvient tout à fait à reproduire l'attaque de la baguette sur la caisse claire ou la chaleur d'un clavier « vintage ».

### **NOTRE CONCLUSION**

Ne vous fiez pas à son aspect frêle : la Gett est une platine qui ne s'en laisse pas conter. Elle va à l'essentiel en restituant le son de vos vinyles favoris avec justesse, spontanéité et précision. Elle ne s'encombre pas de colorations ou d'effets de style. Elle se concentre sur la substantifique moelle des disques et assure un travail de lecture aussi rigoureux que musical. ■ ■ ■